

LA DAME DE MONSOREAU

par Alexandre DUMAS

XXVII

Chicot premier

Laisse-moi au moins un instant pour réfléchir. Pas un instant, pas une seconde. Vous êtes zèle vous emportez, mon frère, dit le prieur. Et il fit de la main un signe qui voulait dire au roi: — Sire, votre demande vous est accordée. Et le prieur ferma la porte. Hérit tombe dans une ravine profonde. — Allons ! dit-il, acceptons les sacrifices. Dix minutes s'étaient écoulées tandis que Henri réfléchissait; au heurt aux guichets de la cellule. — C'est fait, dit Gorenflot; il accepte. Le roi entendit comme un murmure de joie et de surprise autour de lui dans le corridor. — Lisez-lui l'acte, dit une voix qui fit tressaillir le roi... à tel point qu'il regarda par les grillages de la porte. Et un parchemin roulé passa de la main d'un moine dans celle de Gorenflot. Gorenflot fit péniblement lecture de cet acte au roi, dont la douleur était grande, et qui cachait son front dans ses mains.

— Et si je refuse de signer ? s'écria-t-il en larmoyant. — C'est vous perdre doublement, répartit la voix du duc de Guise, assurée par le capuchon. Regardez vous comme mort au monde, et ne forcez pas des sujets à verser le sang d'un homme qui a été leur roi. — On ne me contraindra pas, dit Henri. — Je l'avis prévu, murmura le duc à sa sœur, dont le front se plissa, dont les yeux refléchèrent un sinistre dessein. — Allez, mon frère, ajouta-t-il en s'adressant à Mayenne, faites armer tout le monde et qu'on se prépare. — A quel ? dit le roi d'un ton lamentable. — A tout, répondit Joseph Foulong. Le désespoir du roi redoubla. — Corbleu ! s'écria Gorenflot, je te hais, Alons, Valois; mais à présent je te méprise. Alons, signe, ou tu ne périras que de ma main. — Patientez, patientez, dit le roi, que je me recommande au souverain maître, que j'obtiens de lui la résignation. — Il veut réfléchir encore ! cria Gorenflot. — On lui laisse jusqu'à minuit, dit le cardinal. — Merci, chrétien charitable, dit le roi dans un paroxysme de désolation. Dieu te le rende ! — C'était réellement un cerveau affaibli, dit le duc de Guise, nous servons la France en le détronant. — N'importe, fit la duchesse; tout affaibli qu'il est, j'aurai du plaisir à le tondre. Pendant ce dialogue, Gorenflot, les bras croisés, acablait Henri des injures les plus violentes et lui racontait tous ses débordements. — Tout à coup un bruit sourd retentit en dehors du couvent. — Silence ! cria la voix du duc de Guise. Le plus profond silence s'établit. On dis-

tingua bientôt des coups frappés fortement et à intervalles égaux sur la porte sonore de l'abbaye. — Mayenne accourut aussi vite que le lui permettait son embonpoint. — Mes frères, dit-il, une troupe de gens armés se porte au-devant du portail. — On vient le chercher, dit la duchesse. — Raison de plus pour qu'il signe vite, dit le cardinal. — Signe ! Valois, signe ! cria Gorenflot d'une voix de tonnerre. — Vous m'avez donné jusqu'à minuit, dit pitoyablement le roi. — Oh ! tu te ravises, parce que tu crois être secouru... — Sans doute, j'ai une chance. — Pour mourir s'il ne signe aussitôt, dit la duchesse. — Gorenflot saisit le poignet du roi et lui offrit une plume. — Le bruit redoubla au dehors. — Une nouvelle troupe ! vint dire un moine; elle entoure le parvis et le cerné à gauche. — Allons ! crièrent impatiemment Mayenne et la duchesse. Le roi trempa la plume dans l'encre. — Les suites ! accourut dire Foulong; les envahisseurs le cimetiére à droite; toute l'abbaye est cernée présentement. — Eh bien ! nous nous défendrons, répartit résolument Mayenne. Avec un otage comme celui-là, une place n'est jamais prise à discrétion. — Il signa ! hurla Gorenflot en arrachant le papier des mains de Henri, qui abaissa l'encre dans son capuchon et son capuchon dans ses deux bras. — Alors nous sommes roi, dit le cardinal au duc. Emportez vite ce précieux papier. Le roi, dans son accès de douleur, renversa

la petite lampe qui seule éclairait cette scène; mais le duc de Guise tenait déjà le parchemin. — Que faire ! que faire ! vint demander un moine sous le froc duquel se dessinait un gentilhomme bien complet, bien armé. Crillon arrive avec les gardes françaises et menace de briser les portes. Ecoutez ! — Au nom du roi ! cria la voix puissante de Crillon. — Bon ! il n'y a plus de roi, répartit Gorenflot par une fenêtre. — Qui dit cela, maraud ? répondit Crillon. — Moi, moi ! dit Gorenflot dans les ténérbres, avec un orgueil des plus provocateurs. — Qu'on tâte de m'apercevoir ce drôle et de lui planter quelques balles dans le ventre, dit Crillon. Et Gorenflot, voyant les gardes approcher leurs armes, fit le plongeon aussitôt et tomba sur son derrière au milieu de la cellule. — Enfonchez la porte, mons Crillon, dit au milieu du silence général une voix qui fit dresser les cheveux à tous les moines faux ou vrais qui attendaient dans le corridor. Cette voix était celle d'un homme qui, sorti des rangs, s'était avancé jusqu'aux marches de l'abbaye. — Voilà, sire, répartit Crillon en déchargeant dans la porte principale un vigoureux coup de hache. Les murs en gémissent. — Que veut-on ? dit le prieur, paraissant tout tremblant à la fenêtre. — Ah ! c'est vous, messire Foulong, dit le même voix hautaine et calme. Tendez-moi donc mon fou, qui est allé passer la nuit dans une de vos cellules. J'ai besoin de Chicot ! — Et moi je m'amuse joliment, va, mon fils, répartit Chicot, se dégageant de son

capuchon et fondant la foule des moines; qui s'écartèrent avec un hurlement d'effroi. — A ce moment le duc de Guise, qui s'était fait apporter une lampe, lisait au bas de l'acte la signature encore fraîche, obtenue avec tant de peine. — CHICOT PREMIER. — Moi, Chicot 1er, s'écria-t-il; mille damnations ! — Allons, dit le cardinal, nous sommes perdus ; fuyons. — Ah ! bah ! fit Chicot en distribuant à Gorenflot, presque évanoui, des coups de la corde qui lui portait à sa ceinture, ah ! bah ! — XXVIII Les Intérêts et le Capital. — A mesure que le roi avait parlé, à mesure que les conjurés l'avaient reconnu, ils étaient passés de la stupeur à l'épouvante. L'abdication signée Chicot 1er avait changé l'épouvante en rage. Chicot rejeta son froc sur ses épaules, croisa les bras, et tandis que Gorenflot fuyait à toutes jambes, il soulevait immobile et souriant, le premier choc. — Ce fut un terrible moment à passer. Les gentilshommes, furieux, s'avancèrent sur le Gascon, bien déterminés à se venger de la trahison mystérieuse dont ils étaient victimes. Mais cet homme sans armes, la poitrine couverte de ses deux bras seulement, se vit saisi au flanc par un gentilhomme qui semblait déferlant de force de s'attaquer à tant de faiblesse, les arrêta plus encore peut-être que les remontrances du cardinal, lequel leur faisait observer que la mort de Chicot ne servirait à rien, mais tout au contraire se-

rait vengé terriblement par le roi, de sa dignité avec son fou dans cette scène de terrible bouffonnerie. — Il en résulte que les ducs et les seigneurs s'abaissèrent devant Chicot qui, soit dévouement, soit en état capable, soit pénétration de leur pensée, continua de leur rire au nez. — Cependant les menaces du roi devenaient plus pressantes et les coups de hache de Crillon plus redoublés. — Il était évident que la porte ne pouvait résister longtemps à une pareille attaque, quoiqu'on n'essayait pas même de repousser. — Aussi, après un moment de délibération, le duc de Guise donna-t-il l'ordre de la retraite. — Cet ordre fit sourire Chicot. — Pendant les mille de retraits avec Gorenflot, il avait examiné le souterrain : il avait reconnu la porte de sortie, et il avait dénommé cette porte au roi, qui y avait placé Toquemol, lieutenant des gardes suisses. — Il était donc évident que les ligues, les uns après les autres, allaient se jeter dans la gueule du loup. — Le cardinal s'élança le premier, suivi d'une vingtaine de gentilshommes. — Alors Chicot vit passer le duc avec un petit nombre à peu près de moines; puis Mayenne, à qui sa difficulté de courir, à cause de son énorme ventre et de son épaisse encolure, avait tout naturellement fait confier le soin de la retraite. (A suivre.)

MES DAMES, si vous avez un retard, des douleurs ou une suppression des règles, retard des époques écrivez-moi sans retard en joignant un mandat de 5 fr. et vous recevrez par retour du courrier mon traitement végétal, très simple, qui vous remettra en état en trois jours; je mets au défi toute preuve du contraire. M. DIDIER, Ph. à St-Didier-la-Séauve (Hte-Loire)

Annuaire légal AVIS DIVERS Remontoire Argent Envoiez mandat-poste 7 fr. 50 à la fabrique d'horlogerie GOMANE & MANGEZ, 14, rue Faidherbe, à Lille, et vous recevrez 5 superbes remontoires argent p^r homme garantie deux ans (p^r dame 8 fr. 50). 1126-6

VENTE aux Enchères Publiques DE Un Orgue, 8 Confessionnaux en chêne blanc sculpté, une Chaire en chêne sculpté, une petite Chaire. Une très jolie balustrade en bois sculpté avec clochetons sculptés. 12 Armoires, 12 beaux Vaux, un Secrétaire en chêne. 4 Girandoles en bronze à gaz. 3 Statues. 2 Stalles sculptées. Environ 450 chaises prie-Dieu, 1 Armoire avec horloge. Tableaux et cadres en bois. 30 Tables diverses, une table à papeterie. 12 Armoires, 50 chaises et fauteuils. 6 Bibliothèques, 15 bureaux. Machine à vapeur. Machine à acetylene. Tuyaux en fer et en plomb. Cloisons avec armoires. Pendules, porte-manteaux. 1 Armoire. Quantité de rayons. 20 Ecus à acetylene. Lavabo à 6 robinets. 1 Lit en bois, 16 lits en fer. 1 grande Cassinière et ustensiles de cuisine. 3 Calorifères, 2 foyers, objets divers.

BIBLIOTHEQUE Composé de : Quantité de livres de Théologie, Philosophie, Littérature, Pédagogie, Liturgie, Biographie, Hagiographie et autres ouvrages de sciences et d'histoire. Les LUNDI 26 et MARDI 27 JUIN 1903, chaque jour à 10 heures du matin et à 3 heures de relevée. M. Georges VERDONCK, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente, à la requête de Monsieur Edmond DUEZ, Administrateur Judiciaire, près le Tribunal civil de la Seine, demeurant à Paris, liquidateur. Ordre de la vente : Le lundi à 10 heures : Les objets divers. Le mardi à 2 heures : L'Orgue, Confessionnaux, Chaire, etc., etc. Le mardi à 10 heures : Continuation objets divers. Le mardi à 2 heures : Les Livres. 819-6

ON DEMANDE à ceux qui emploient un vin médicamenteux quelconque, à ceux qui sont affaiblis par l'âge, la maladie, ou les excès de toute nature, d'essayer UN SEUL LITRE DE VIN RECONSTITUANT F. GERRETH, à base de Kola, Coca, Quina, Glycyrrhine, phosphore, etc., sans alcool, qui ne trouble pas le système digestif. VIEUX VIN D'ESPAGNE, beaucoup supérieur aux similaires sous tous les rapports, nous vous recommandons ce vin pour se rendre compte de l'effet produit, et qu'il n'y a absolument rien d'exagéré dans nos affirmations. Par ses propriétés reconstituant, son goût et son prix, ce Vin ne peut être comparé à aucun autre. Dépôts : Pharmacies F. GERRETH, ancien directeur de la pharmacie Brunet de Lille, 15, rue du Chemin-de-Fer, (en face la gare), Roubaix ; BRUNEAU, à Tourcoing ; BLANKART, à Wattrelos. — Ces pharmacies sont recommandées pour l'exécution des ordonnances médicales, qui sont toujours délivrées sous cachet de garantie et des prix très raisonnables. Excellent tonique du cœur, ce vin est unique au monde ! Un seul litre suffit pour s'en convaincre MALGRE NOS PRIS REDUITS, GRANDES CONCESSIONS AUX MALHEUREUX THÉ JEAN BART véritable 0,25 la boîte FARINE LACTÉE véritable 0,90 la boîte 504-8

PREMIÈRES COMMUNIONS MAISON FONDÉE en 1883 BON GENIE 200,000 ABONNÉS LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons Vend de Tout à Crédit PAYABLE EN UN AN Conditions spéciales aux Fonctionnaires Expéditions franco, Catalogue et échantillons sur demande LES MEUBLES et LA LITERIE SONT ENTIÈREMENT FABRIQUÉS DANS LES ATELIERS DU BON GENIE PAR DES OUVRIERS SYNDIQUÉS Bureaux succursales : CROIX, 101, rue Kléber; ROUBAIX, 168, rue du Collège; TOURCOING, 24, rue de Gand. 510-4

CLINIQUE Spéciale pour le traitement des MALADIES DES FEMMES Pour tous renseignements S'adresser au Docteur DUMONT, CHIRURGIEN DE LA MATERNITÉ, 34, rue Fidèle-Lebon, TOURCOING. Consultation en semaine, de 2 à 3 h. le dimanche de 9 à 10 h. 777-6

Pius d'oppressions ni ASTHME M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratuite et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudres et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérisons. Se trouve dans toutes LES PHARMACIES 514-4

CAPITAUX A PLACER SUR HYPOTHEQUE BLANGY, succ^r de Fl. Bonod, 47, rue Bassa, Lille 1275-4

MOTEURS A GAZ Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces. Consommations réduites jusqu'à 500 litres, à charge complète par cheval-heure. Personnel technique et spécial pour le service. Devs et plans. 350 moteurs fonctionnant à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries. Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance. Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 55, à Roubaix. 505-4

TOUTE PERSONNE sans emp^t désirant augmenter son chiffre d'affaires, s'adresser à PERHIER et DEBEN, Industriels à Courbevoie (Seine). 1197-4

Cafés Sacquet (HAVRE) 20 années, Grilles fines : 21, 50 le kilo franco. — AGENTS à 683-6

AGENCE REGIONALE et LILLOISE 119, boul. de la Liberté Directeur : J. DEVOGEL, Propriétaire et Fondateur Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille) Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'Univers. Avoir tous les mois la chance de gagner 7,500 francs ou 5,000 francs, avec 5 francs par mois. Tout souscrit par la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article 1er des statuts. Une très belle récompense en espèces sera payée par M. J. Devogel à la personne qui lui fera connaître une Société-Assurance ou Caisse de prévoyance aussi avantageuse que la Caisse hebdomadaire de Prévoyance. 1082-6

CIBILES DONNE DU SANG ! Le plus pur et le moins cher des produits similaires. Reconnu par MM. les docteurs aux maladies et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses. On accorderait en ce plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables. 674-4

DISCRETION ABSOLUE CRÉDIT A TOUS HABILLENZ-VOUS !! MEUBLEZ-VOUS !! avec toutes facilités de paiement A LA BONNE SOURCE ROUBAIX, 19, Rue Nain, ROUBAIX La plus importante Maison accordant les conditions de paiement les plus faciles et possédant le plus grand choix à tous les rayons : Meubles, Vêtements, Chaussures, Poésie, Horlogerie, etc. Découpez cette annonce, apportez-la à LA BONNE SOURCE, il vous sera fait 5 0/0 d'escompte sur vos achats. 612-4

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE Fondée le 1er Juin 1895 Directeur : J. DEVOGEL, Propriétaire et Fondateur Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille) Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'Univers. Avoir tous les mois la chance de gagner 7,500 francs ou 5,000 francs, avec 5 francs par mois. Tout souscrit par la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article 1er des statuts. Une très belle récompense en espèces sera payée par M. J. Devogel à la personne qui lui fera connaître une Société-Assurance ou Caisse de prévoyance aussi avantageuse que la Caisse hebdomadaire de Prévoyance. 1082-6

CONSULTATIONS GRATUITES tous les soirs de 4 à 8 heures PAR LE Docteur MERLIER Médecin-Adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur PHARMACIEN DE 1re CLASSE 148, rue de Lannoy, ROUBAIX

ADMINISTRATION DES NOUVELLES MAISONS 42 MAISONS DE VENTE. — 250,000 ABONNÉS Maison à Roubaix, 51, rue du Chemin-de-Fer. Bureau à Tourcoing, 43, rue des Ursulines. La mieux organisée et la plus importante de la région pour la VENTE A CREDIT PAR ABONNEMENT AU MEME PRIX QU'AU COMPTANT Paiement 1 fr. par SEMAINE pour 50 fr. d'Achat Toutes les MARCHANDISES sont MARQUÉES en CHIFFRES CONNUS Vêtements sur mesure et confectionnés, Draperies, Toiles, Cotonnades, Chemises, Lingerie, Bonneterie, etc. Livraison RAPIDES, GRATUITES et DISCRETES à domicile Propriétaires, détaillants et fabricants de toutes régions. 524-4

Grand Bazar GALERIES ROUBAISIENNES 22, Grande-Place, Roubaix Jouets, Marquinerie, Articles de Paris, de Voyage, d'Écoliers, de Ménages. EMAIL GALVANISÉ, FERBLANTERIE, VERRES, GLOBES. Entrée Libre PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE 749-6

Achille MARTIN place Chevreul (coin de la rue Nain) — ROUBAIX — VÊTEMENTS tout faits et sur mesure POUR HOMMES & ENFANTS Spécialité de Vêtements légers pour la saison. 615-6

BEURRE & FROMAGES Vente directe du Producteur aux Consommateurs LAITERIE PARISIENNE FIVES-LILLE 67, rue d'Anvers, Lille

LES Vautours de Paris

DEUXIEME PARTIE LE ROMAN D'UNE HONNETE FILLE

— Jamais je ne signerai... L'avocat n'eut pas le temps d'achever sa phrase. Le comte braqua le canon de son revolver sur sa poitrine et dit en ricanant féroce : — Prenez garde, illustre maître, votre escopette était en papier, la mienne est en acier et je vous jure sur ce qui me reste de mon honneur de gentilhomme, que je vais vous le prouver. — Le front de M^r Biville-Caban ruisselait. Le brillant orateur, si insolent au Palais, frissonnait de tous ses membres. Le comte lui mit de force une plume entre les doigts et ordonna : — Écrivez ! Il n'y avait vraiment pas moyen de résister. — Et les billets ?... gémit le malheureux. — Je suis un assassin mais plus honnête que vous. Je vais vous les donner. — Et le comte répéta d'un ton qui n'admettait pas de réplique : — Écrivez d'abord. L'avocat s'exécuta. Sous le regard dédaigné du comte, il traça, en rongéant son frein, la reconnaissance qu'on exigeait de lui.

— Signez ! La main frémissante de M^r Biville-Caban, l'homme austère qui savait si bien morgner ses jeunes confrères-époux ce nom honnête-jurons de l'avre infamant. — Vous, dit-il, une difficulté heureusement réglée, entre deux hommes d'esprit. J'espère que nous ne nous gâcherons ni l'un ni l'autre en l'achève, si je ne mets plus qu'à prendre congé de vous. — Le comte à la vérité reconnaissait à son regard, dans la voix gracieuse un certain agacement, mais la forme était sage. — Les choses s'achèvent très légèrement et rapidement. — Je vous reconduis. — La promesse à travers les courtes interminables reconduites. — Le comte long et serré, descendant le pas de la rue de la République et se dirigeant de ce côté. — Le comte pensait en lui regardant : — Quelle erreur ! — Une erreur, dit-il, le comte. — Une erreur de penser autre chose. — Intelligent, mais quel silence, comme de tout ! Il ne lui passa un quart d'heure dans le monde. — C'est la femme et dans les yeux, dans le regard, dans la bouche, dans le geste, dans le son de sa voix, dans le son de son nom, dans le son de son nom, dans le son de son nom. — Le comte regarda le comte et dit : — Vous n'avez pas peur de moi ? — Je suis un assassin mais plus honnête que vous. — Si Paris valait une messe, on pourrait bien payer un million d'un quart d'heure de honie. — Ce n'empêcherait pas l'illustre maître de porter la tête haute et de se remanger dans sa loge.

M^r Biville-Caban plaça tranquillement les deux bons dans son portefeuille, prit son chapeau déposé sur un meuble, souleva son pardessus et, avançant à son adversaire, dit : — Vous, dit-il, une difficulté heureusement réglée, entre deux hommes d'esprit. J'espère que nous ne nous gâcherons ni l'un ni l'autre en l'achève, si je ne mets plus qu'à prendre congé de vous. — Le comte à la vérité reconnaissait à son regard, dans la voix gracieuse un certain agacement, mais la forme était sage. — Les choses s'achèvent très légèrement et rapidement. — Je vous reconduis. — La promesse à travers les courtes interminables reconduites. — Le comte long et serré, descendant le pas de la rue de la République et se dirigeant de ce côté. — Le comte pensait en lui regardant : — Quelle erreur ! — Une erreur, dit-il, le comte. — Une erreur de penser autre chose. — Intelligent, mais quel silence, comme de tout ! Il ne lui passa un quart d'heure dans le monde. — C'est la femme et dans les yeux, dans le regard, dans la bouche, dans le geste, dans le son de sa voix, dans le son de son nom, dans le son de son nom, dans le son de son nom. — Le comte regarda le comte et dit : — Vous n'avez pas peur de moi ? — Je suis un assassin mais plus honnête que vous. — Si Paris valait une messe, on pourrait bien payer un million d'un quart d'heure de honie. — Ce n'empêcherait pas l'illustre maître de porter la tête haute et de se remanger dans sa loge.

— Au plaisir de vous revoir, mon cher comte. — Et les billets, dit-il, montrant son portefeuille ouvert et ses doigts qui se jouaient sur les billets, dit-il, montrant son portefeuille ouvert et ses doigts qui se jouaient sur les billets, dit-il, montrant son portefeuille ouvert et ses doigts qui se jouaient sur les billets. — Le comte regarda le comte et dit : — Vous n'avez pas peur de moi ? — Je suis un assassin mais plus honnête que vous. — Si Paris valait une messe, on pourrait bien payer un million d'un quart d'heure de honie. — Ce n'empêcherait pas l'illustre maître de porter la tête haute et de se remanger dans sa loge.

— Le comte regarda le comte et dit : — Vous n'avez pas peur de moi ? — Je suis un assassin mais plus honnête que vous. — Si Paris valait une messe, on pourrait bien payer un million d'un quart d'heure de honie. — Ce n'empêcherait pas l'illustre maître de porter la tête haute et de se remanger dans sa loge.

— Le comte regarda le comte et dit : — Vous n'avez pas peur de moi ? — Je suis un assassin mais plus honnête que vous. — Si Paris valait une messe, on pourrait bien payer un million d'un quart d'heure de honie. — Ce n'empêcherait pas l'illustre maître de porter la tête haute et de se remanger dans sa loge.